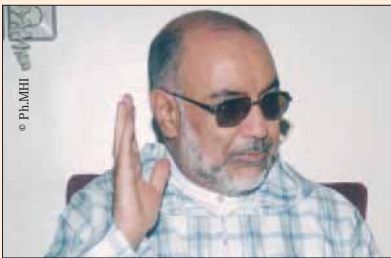


## ILS ONT DÉCLARÉ

**Abdelbari Zemzmi**, député  
du Parti Renaissance et Vertu



«Le PJD n'est plus un parti original. Il a perdu son éclat d'antan en s'éloignant du référentiel islamiste.»

**Abdelhamid Mehri**, ancien secrétaire général du FLN algérien

«Les Algériens veulent un véritable changement et non un amendement de la Constitution, car la révision constitutionnelle dont on parle ne résoudra pas les problèmes de l'Algérie.»

**François Fillon**,  
Premier  
ministre français

«Une confrontation avec l'Iran serait la dernière extrémité que n'importe quel responsable politique doit souhaiter.»



**Bernard Kouchner**, ministre français des  
Affaires étrangères

«Ce que j'ai dit très clairement, c'est qu'il faut éviter la guerre (avec l'Iran). Je ne suis pas un va-t-en guerre, je suis un va-t-en paix.»

**Abdellatif Jrindou**, capitaine  
du club de football  
du Raja de Casablanca



«Je travaille avec sérieux depuis des années. Il y a aussi l'envie de pratiquer le football. Je pense que ce sont les éléments essentiels pour être souvent présent sur les terrains.»

**Mohamed Elyazghi**, premier  
secrétaire de l'USFP

«Nous avons été dans l'opposition pendant plusieurs années, nous avons donné au Maroc un bon exemple de l'opposition démocratique et constructive; nous avons crédibilisé les instances élues.»

Un terrible accident de la circulation  
dans la région d'Errachidia a fait 15 morts

## L'hécatombe continue



Mobilisation pour sauver les blessés

La route continue de tuer chez nous. Quinze morts, dont sept militaires, et 42 blessés est le bilan horrible d'un dramatique accident de la circulation qui s'est produit dans la nuit de dimanche 16 à lundi 17 septembre, sur la route d'Ait Athmane, à 30 kilomètres de la ville d'Errachidia.

Un autocar, venant de cette ville à destination de Marrakech, s'est renversé dans un ravin, suite à une manœuvre suicidaire du chauffeur qui a voulu négocier un virage très serré. La chute fut brutale, provoquant, outre les dégâts humains, une destruction complète de la carrosserie, qui a pris feu. Quant aux blessés, ils ont été transférés à l'hôpital Moulay Ali Chérif d'Errachidia pour certains et à l'hôpital militaire Moulay Ismail de Meknès pour d'autres. Les premiers souffrent surtout de traumatismes psychiques suite au choc violent, tandis que les seconds présentent des blessures corporelles graves qui nécessitent des soins intensifs.

Les frais médicaux et d'hospitalisation sont pris en charge par

SM le Roi Mohammed VI qui, aussitôt informé du drame, a dépêché une délégation officielle conduite par Hassan Aourid, wali de la région Meknès-Tafilalet, pour être au chevet des victimes. Ce drame, qui survient dans une région dont les routes sont difficilement praticables, ne fait qu'ajouter au massacre qui sévit sur nos routes, depuis toujours. Un massacre qui, en réalité, n'a jamais reculé, malgré toutes les campagnes de communication et de sensibilisation produites à coups de millions de dirhams par le ministère des Transports.

En 2006, par exemple, les accidents de la route ont fait plus de 3.500 morts, chiffre en progression de 2% par rapport à 2005. Pour les seuls mois de juillet et août 2006, on note 1.000 morts et plusieurs milliers de blessés. Avec le nouveau code de la route, qui n'a pas encore vu le jour, et les efforts déployés par les autorités compétentes, on caressait l'espoir d'un arrêt de la guerre des routes. Mais, il paraît qu'il va falloir encore attendre. □

A.Amourag